



Le lundi 17 sept 2007

DES THÈMES RÉALISTES

## Stéphanie Morissette et l'Histoire du monde

[Isabelle Labrie](#)

Le Quotidien

JONQUIÈRE

**Au premier regard, le travail de Stéphanie Morissette semble naïf, fait de personnages tracés d'une main presque enfantine. C'est en regardant de plus près qu'on constate qu'elle aborde des thèmes faisant presque frémir par leur réalisme.**

Dans "Histoires", présentée au Centre national d'exposition (CNE) de Jonquière, cette artiste originaire de Thetford-Mines, mais vivant à Montréal, se penche sur l'Histoire du monde avec un grand H, celle qui est jalonnée de guerres et de révolutions. Celle également qui regorge de récits différents selon les événements et les gens.

Pour faire passer ses messages, Stéphanie Morissette utilise un médium dont la puissance réside dans la simplicité : le dessin, semblable à celui des bandes dessinées, une forme à laquelle elle emprunte fréquemment les petites cases montrant une histoire..

Ainsi, elle a réalisé trois calendriers, l'un au crayon de plomb, le second aux crayons de couleurs et le troisième par le biais de collage. Ils illustrent des scènes diverses, allant de gens qui s'aiment et s'embrassent à une exécution, en passant des prisonniers, des soldats, des moyens de transport, des médias. Souvent, le trait de crayon semble grossier. Il recèle pourtant un message fort quand on s'y attarde.

Dans la même veine, elle présente un calendrier de Noël sur le modèle de ceux que l'on donne aux enfants avant les Fêtes, avec des portes cachant des chocolats. Sauf que dans le cas présent, ce qui se dissimule sous les dessins, ce sont des scènes sociopolitiques du monde, que ce soit de la Tchétchénie, du Japon, du Panama ou encore des États-Unis, pour ne nommer que quelques pays qui ont vécu des événements marquants au cours d'un mois de décembre.

Des tragédies servent également de point de départ à un jeu de mémoire, où sur chaque carte est expliqué un fait de l'histoire. Il y a également des cartes retournées, blanches, comme autant de symboles de ce qu'on veut oublier.

Le vidéo fait aussi partie de la démarche artistique de Stéphanie Morissette, comme en témoigne une maquette de dessins qui, une fois filmée, devient une histoire à elle seule. Par le truchement de ses petites cases, un oeil évolue jusqu'à devenir un cadavre. Et une main mène à une exécution.

Sans doute pour faire oublier ces images fortes, l'artiste a installé juste à côté des cubes comme ceux des enfants, contenant des lettres de l'alphabet. Mais cette fois-ci, les alphabets nationaux comprennent des listes de noms de peuples ayant vécu ou vivant présentement des situations problématiques.

Bref, Stéphanie Morissette caricature la société pour démontrer l'absurdité de l'histoire qui se répète. Grâce à une documentation solide, et à un coup de crayon vif et nerveux, elle réussit à embarquer le public, et surtout à le toucher.